

TENNIS BRUXELLES

“RESPECTER ce qu’elles sont”

Une dizaine de chauffeurs assure les trajets des joueuses du Brussels Open

Joueuses, officiels ou encore arbitres du Brussels Open multiplient les trajets au fil du tournoi. Tout au long de la journée, ils sont une dizaine de chauffeurs à assurer les liaisons entre le Primerose et les hôtels, l’aéroport, les gares ou autres endroits de réception. Patients, ces chauffeurs bénévoles assurent

un service de qualité qui facilite bien la vie des joueuses.

“Le matin et le soir, c’est la grande migration. Pendant la journée, un véhicule part toutes les demi-heures”, nous explique Marc Recourse et Gastien Schins, deux des chauffeurs du Brussels Open.

L’occasion pour eux de faire

connaissance avec les joueuses, même s’ils nous confient ne pas vraiment les connaître. “Je ne suis pas spécialement letenniss. S’il y a un bon match, je vais le regarder. Mais je ne suis pas un chasseur d’autographes.”

Et puis nos amis chauffeurs se montrent très respectueux envers les personnes qu’ils transportent. Pas question de déranger. “Certaines parlent, d’autres pas. Certaines sont très couvertes et le contact est alors très sympa. Cette semaine, on a d’ailleurs

passé un chouette moment avec trois Allemandes qui ont mis l’ambiance sur le chemin du retour. Mais la règle d’or, c’est de respecter ce qu’elles sont.”

Surtout avant un match. “Alors, là, c’est silence total.” Et qui est la plus sympa ? “Elles le sont toutes. Mais je dirais Bartoli”, confie Gastien.

PAR CONTRE, impossible de savoir ce qu’il se dit dans les voitures. “On n’a pas le droit de le dire. Rien ne sort de la voiture. Il faut

que les joueuses puissent avoir confiance en nous.”

Le seul point noir de leur travail, ce sont les embouteillages. “C’est le gros problème à Bruxelles. Surtout que l’on va en plein centre-ville. En temps normal, le trajet dure 15 minutes. Avec les embouteillages on est facilement à 30-45 minutes. Et c’est impossible de les éviter. C’est bouché de partout.”

Reste aussi à ne pas se perdre. “Ça ne nous est pas encore arrivé. Et puis il y a les GPS.” (rires)

Sébastien Sterpigny

Sur la route pour la bonne cause

BRUXELLES Les chauffeurs du Brussels Open sont tous des bénévoles et travaillent pour l’asbl Cadre (Centre d’Aide au Développement et Recherche d’Émancipation). Tout ce qu’ils gagnent va donc dans les caisses de l’asbl, qui a pour but de répondre aux besoins de jeunes handicapés mentaux en fin de scolarité. “Nous sommes présents au Brussels Open mais pas seulement. L’asbl propose

ses services à d’autres événements, comme lors des courses organisées à Francorchamps, par exemple.” Et chaque bénévole se doit de respecter quelques consignes. “Tout d’abord, il faut respecter le code de la route. C’est simple, si un chauffeur prend une amende, il la paie lui-même. Après, il faut rester calme, concentré et souriant.”

S. St.



Marc Recourse et Gastien Schins sont d’eux des chauffeurs présents sur le Brussels Open.